

Lady Aberdeen



Le CORN DU FEU se joint avec empressement à ses confrères masculins pour souhaiter la bienvenue à la famille illustre que la reine d'Angleterre nous envoie pour la représenter parmi nous.

Nous ne rééditerons pas le cours généalogique que tous les journaux ont publié relativement à ces descendants d'une antique noblesse.

Ce qui intéressera particulièrement nos lectrices sera d'apprendre — si elles ne le savent déjà — que nous possédons dans la personne de l'épouse de notre nouveau gouverneur une des femmes célèbres du Royaume-Uni.

Célèbre, elle l'est autrement que par le chiffre de sa fortune et le rang élevé qu'elle occupe dans la

hiérarchie nobiliaire de son pays. Elle l'est de façon à se faire pardonner par les socialistes et les crève-faim ces privilèges si grands.

Lady Aberdeen est de ces femmes philanthropiques, intelligentes, à l'âme apostolique et courageuse dont l'Angleterre fournit un type fameux et bien national. Ses qualités et l'usage qu'elle en fait sont l'exemple de toutes celles à qui la Providence a donné comme à elle de si puissants moyens d'aider au bonheur des malheureux et des pauvres.

Entr'autres bonnes œuvres, notre noble hôtesse a créé en Irlande une association qui doit la rendre chère, non seulement au cœur de ceux qui en bénéficient, mais en particulier à son confrère en philanthropie, Jules Simon. Ce sont les vues de ce doux philosophe que la fée bienfaitrice des *homes* irlandais a réalisées en propageant dans le peuple une industrie lucrative — celle des dentelles — et surtout en organisant le travail

des ouvrières de façon que chacune peut faire sa tâche chez elle tout en remplissant ses devoirs d'épouse et de mère.

Cette heureuse conception qui sauvegarde l'intimité du foyer, seule joie des pauvres, est en même temps une garantie pour la moralité populaire.

Dix-huit belles et braves filles, venues tout droit de *l'Ile d'Emeraude*, illustrent aux yeux des visiteurs à l'Exposition de Chicago les scènes qui se passent dans ces jolies *cottages* où les protégées de Lady Aberdeen exercent leur gracieux métier.

La plus remarquable de ses ouvrières, Ellie